

G. VAN GOIDSENHOVEN donne lecture du texte suivant :

G. VAN GOIDSENHOVEN geeft lezing van de volgende tekst:

A l'occasion de la crise de la « COVID-19 », la question de la dégradation de la santé mentale a été de nombreuses fois soulignée, parfois à l'occasion d'occurrences dramatiques. Les besoins en termes de santé mentale, déjà insuffisamment couverts en temps normal, ont littéralement explosés et les services paraissent un peu partout saturés.

On le sait, notre Commune dispose d'un service psycho-social – l'ASBL « l'Été » – situé à la rue d'Aumale et qui dispose d'une antenne à la rue de la Rosée à « Cureghem ».

Pourriez-vous me dire comment évaluez-vous les besoins des populations anderlechtoises au niveau de l'accompagnement en santé mentale ?

Qu'en est-il de la saturation des services sur notre territoire ?

Des initiatives de renforcement de l'offre ont-elles été décidées ?

Des actions de sensibilisation et d'accompagnement particulières en faveur des publics les plus fragilisés sont-elles intervenues ?

Je ne doute pas que vous comprenez que l'enjeu est fondamental et que les conséquences déborderont de l'actuelle crise sanitaire pour se faire sentir encore sur le moyen terme.

Monsieur l'Échevin WILMART donne lecture de la réponse suivante :

De heer schepen WILMART geeft lezing van het volgende antwoord:

1) Comment évaluez-vous les besoins des populations Anderlechtoises au niveau de l'accompagnement en santé mentale ?

Face à cette crise générant énormément d'angoisse, d'incertitudes et d'isolement, face à la complexification de toutes les démarches socio-administratives, nos patients sont plongés dans le désarroi, surtout si l'on pense au fait qu'ils ne parlent pas tous bien le Français ou le Néerlandais. D'autres étant même illettrés.

Cela nécessite encore plus souvent un soutien psychologique et/ou logopédique et/ou social.

Les groupes de parole sont très importants, cependant, à l'heure actuelle nous ne disposons pas de locaux suffisamment grands pour respecter les règles de la crise sanitaire.

Dès lors, malheureusement ceux-ci se font en groupes plus restreints mais le plus régulièrement possible.

2) Qu'en est-il de la saturation des services sur notre territoire ?

Pour l'ASBL « L'Été » dans le quartier de « La Rosée » : Les besoins de la population de « Cureghem » et environs ont effectivement augmenté pendant l'année 2020. Nous en donnons pour preuve qu'à notre antenne, 76 nouveaux dossiers ont été ouverts malgré le confinement contre 59 en 2019. Nous insistons sur le terme « environs » car nous devons accueillir, parfois dans l'urgence, des personnes n'ayant pas toujours pu être accueillies ailleurs. L'urgence de la situation prime plus qu'avant sur la date à laquelle nous a été adressée la demande.

Les écoles et les « Partenaires Enfants Parents » de « l'ONE » nous renvoient encore plus qu'avant des parents vivant des situations dramatiques, car les comportements des enfants sont exacerbés à la suite du confinement. De plus, certains parents ayant perdu leur emploi, rendent les situations encore plus précaires, « L'Eté » à une liste d'attente que nous limitons plus ou moins à 10 personnes actuellement.

3) Des initiatives de renforcement de l'offre ont-elles été décidées ?

Il n'y a pas de renforcement important de l'offre actuellement. Cependant, dans le cadre de la séparation de la Commune avec ses ASBL, un agent communal a été repris par l'ASBL bénéficiant alors de 4h en plus pour « L'Eté ».

4) Des actions de sensibilisation et d'accompagnement particulières en faveur des publics les plus fragilisés sont-elles intervenues ?

Nous avons beaucoup travaillé avec tous les réseaux pendant les confinements afin de bien nous rendre visibles, autant pour les intervenants que pour d'éventuels nouveaux utilisateurs. Une page « Facebook » a même été créée (que nous vous invitons à partager d'ailleurs : « Service de Santé Mentale - « L'Eté », à la « Rosée ») afin d'être visible malgré les confinements et tenter de nous adapter au mode de communication imposé par la crise. Pour rappel, nous avons la possibilité de recevoir des personnes sourdes en consultation (langue des signes).

De retour sur le terrain, nous accompagnons nous-même les plus précarisés. Cependant, il n'est pas possible de faire plus que ce que l'on fait déjà actuellement. Chaque personne venue dans notre antenne a bénéficié d'une écoute, d'un service ou d'une orientation au plus proche de ses besoins spécifiques dans le cadre de cette crise.

Actuellement, vu l'ampleur des demandes, des moyens humains supplémentaires seraient bienvenus pour pouvoir mettre en place des actions de préventions dans d'autres lieux tels que les écoles.

G. VAN GOIDSENHOVEN prend acte de ce qui a été dit, ce qui confirme ses propres propos. Il regrette qu'on n'annonce pas un renforcement de l'offre, d'autant qu'en cette période de confinement on voit les choses autrement. Les besoins vont se poursuivre même lorsque nous sortirons des difficultés rencontrées aujourd'hui. C'est un travail d'accompagnement qui doit s'effectuer sur un plus long terme. Le fait qu'il n'y ait pas de moyens humains supplémentaires est un problème car le secteur crie son désespoir. Il en va parfois de questions de survie qui sont mises dans la balance. Il faut développer toute l'énergie pour que l'on puisse essayer de trouver les voies et moyens pour néanmoins renforcer les équipes car, faire face à quelques situations d'urgence ne pourra pas permettre de répondre à la situation actuelle. On sait bien qu'Anderlecht est touché par ce phénomène, c'est pour cela qu'il faut se battre pour que des moyens complémentaires puissent être développés. C'est bien plus qu'une exigence parmi d'autres, c'est même vital pour de très nombreuses personnes et familles.